

bétail; elle mangera votre vigne et vos figuiers; elle brisera vos villes fortes et votre glaive, en qui vous mettez votre confiance. Cependant en ce temps-là, dit le Seigneur, je ne vous perdrai pas entièrement. » *Jerem.* v, 15 *et seq.* Ce n'est pas pour longtemps encore que les Prophètes vous parleront en l'air, comme vous le croyez faussement: mais je vais amener bientôt contre vous la nation des Babyloniens, qui viendra de loin: nation robuste, mot qui répond à l'hébreu *ETHAN* אֲתָנָן, nation ancienne, sur laquelle jadis régna le géant Nemrod. *Genes.* x. Vous ignorez sa langue, ou selon le texte hébreu: « Vous ne comprendrez pas ce qu'elle dira; » car c'est un soulagement aux maux de la guerre d'avoir des ennemis qu'on peut prier et qui comprennent nos prières. Ce qui suit: « Son carquois est comme un sépulcre béant, » et qui n'est pas dans l'édition des Septante, indique la manière de s'armer des Babyloniens. Il n'est pas douteux que les Assyriens, les Babyloniens, les Mèdes et les Perses ne fussent très-habiles à lancer les flèches. En même temps la prophétie décrit la dévastation de la terre de Judée, la massacre général, l'enlèvement des troupeaux, le renversement des villes et des murs; le glaive de l'ennemi frappera tout, et cependant, au milieu de tant de maux, Dieu ne les perdra pas jusqu'à l'extermination; mais il sauvera leurs restes, soit en ceux qui

intelliges quid loquatur. Pharetra ejus quasi sepulcrum patens, universi fortes. Et comedet segetes tuas et panem tuum; devorabit filios tuos, et filias tuas; comedet gregem tuum, et armenta tua; comedet vineam tuam, et ficum tuam, et conteret urbes munitas tuas, in quibus tu fiduciam habes gladio. Verumtamen in diebus illis, ait Dominus, non faciam vos in consummationem. » *Jerem.* v, 15 *et seq.* Nequaquam multo post tempore, nec ut falso creditis, Propheta vobis loquetur in ventum; sed jam nunc adducam super vos gentem Babyloniolorum, que veniet de longinquo: gentem robustam, pro quo in Hebræo scriptum est *ETHAN* (אתנאן), gentem antiquam, cujus quondam dominas est Nemrod gigas. *Genes.* x. Cujus ignorabis linguam, sive ut in Hebræo scriptum est: « Nec intelliges quid loquatur; » est enim malorum solatium, si illos habeas hostes, quos possis rogare, et qui tuas intelligant preces. Quodque sequitur: « Pharetra ejus quasi sepulcrum patens, » et in Septuaginta editione non dicitur, Babyloniom significat armaturam. Nec dubium quin regnum Assyriorum, Babyloniolorum, Medorum, atque Persarum, sagittandi peritissimum sit. Simulque describit vastitatem terre

furent emmenés à Babylone ou qui furent laissés pour cultiver la terre de Judée, soit en ceux qui, après le fort de la persécution, ou dans la fuite, ou dans les tortures, conservèrent la foi du Seigneur.

« Si vous dites: Pourquoi le Seigneur notre Dieu nous a-t-il fait toutes ces choses? Dites-leur: Comme vous m'avez abandonné, et vous avez servi un Dieu étranger » (ou « des dieux étrangers) sur votre terre; ainsi vous servirez les étrangers sur une terre qui n'est pas à vous. » *Jerem.* v, 19. Grande est leur folie de ne point comprendre pourquoi ils souffrent après avoir commis tant de péchés, et pour dissiper leurs doutes, la réponse est courte: Comme vous avez servi un Dieu étranger, c'est-à-dire, Baal, ou les dieux étrangers de toutes les nations sur la terre de Juda, ainsi vous servirez les dieux étrangers sur une terre qui n'est pas à vous, évidemment la terre de Babylone ou de la Chaldée. En effet, puisque la religion étrangère vous plaît, qu'est-il besoin de prendre au loin votre erreur? Habitez avec ceux dont vous honorez les dieux, ou plutôt soyez leurs esclaves. Ce passage peut aussi s'appliquer aux hérétiques, dont il est écrit: « Ils sont sortis d'avec nous, mais ils n'étaient pas d'avec nous; car s'ils eussent été d'avec nous, ils seraient demeurés avec nous; » *I Joan.* ii, 19; en ce que le Seigneur rejette hors de l'Eglise les hérétiques, qui pendant lon-

Judææ, interfectionemque multorum, abactionem peccorum, subversionem urbium atque murorum, quod gladio hostili cuncta capiunt, et tamen in tantis malis non eos perdat usque ad interfectionem; sed reliquias salvos faciat, vel eorum, qui in Babylone ducti sunt, dimissive ad agriculturam terræ (*Al. culturam agrorum*) Judææ, vel eorum, qui post persecutionis ardorem vel fuga, vel confessione fidem Domini servaverunt.

« Quod si dixeritis: quare fecit Dominus Deus noster nobis hæc omnia? Dices ad eos: Sicut dereliquistis me, et servivistis deo alieno (*vel diis alienis*) in terra vestra; sic servietis alienis in terra non vestra. » *Jerem.* v, 19. Grandis stultitia nescire cur passi sint, cum tanta peccaverint, brevique ad ambigentes responsio: Sicut servivistis deo alieno, id est, Baal, vel diis alienis cunctarum gentium in terra Judææ, sic servietis diis alienis in terra non vestra: haud dubium quin Babyloniis, atque Chaldææ. Si enim vos peregrina religio delectat, quid necesse est longinquum errorem suscipere? Habitate cum talibus, imo servite his quorum deos colitis. Potest hoc et super hæreticis accipi, de quibus scriptum est: « Ex nobis exierunt, sed non

gtemps ont vénéré sous son nom les idoles de leurs mensonges, afin qu'ils honorent extérieurement ce qu'ils vénéraient d'abord en leurs cœurs, et que la paille soit séparée du froment.

## LIVRE II.

Je dicte, ô mon frère Eusèbe, un second livre de rapides considérations sur Jérémie, après avoir pour un peu de temps détourné les oreilles, afin de ne pas entendre le jugement du sang, et de ne pas plaindre les âmes des meurtriers, qui par une aveugle confiance en leurs vertus tombent dans l'abîme de l'orgueil, et croient être semblables à Dieu, en sorte que cette égalité, que l'hérésie sacrilège d'Arius nie dans le Fils, ils l'accordent à tous les hommes, et qu'ils prétendent parler du haut du ciel, et qu'ils ne laissent plus rien à la future béatitude des Saints. A leur fureur nous avons répondu, *Epist.* 133 ad *Ctesiphon.*, comme nous avons pu, et si le Seigneur nous prête vie, nous répondrons avec plus d'étendue. Maintenant, il faut continuer le voyage commencé, et dicter ces Commentaires; évitant et de donner trop de longueur à notre travail, et de nuire à l'intelligence du texte par trop de brièveté, deux excès dont l'un fatigue l'esprit du lecteur, et l'autre est un obstacle à son légitime désir d'apprendre.

« Annoncez ceci à la maison de Jacob, faites-le entendre à Juda, et dites-leur: Ecoutez, peuple insensé, qui êtes sans entendement et sans es-

fuertur ex nobis. Si enim fuissent ex nobis, mansissent atque nobiscum. *Joan.* ii, 19, quod project de Ecclesia hæreticos Dominus, qui multo tempore sub nomine ejus mendaciorum suorum simulacra venerati sunt, ut foris colant, quod intus prius venerabantur, ut paleæ separarentur a tritico.

## LIBER SECUNDUS.

Secundum, frater Eusebi, in Jeremiam librum celeri sermone dictamus, avertentes parumper aures, ne audiamus judicium sanguinis, et interfectionum animas deploramus, qui opinione virtutum quotidie corrumpunt in superbiam, et Deo se similes arbitrantur, et a qualitate, quam impia Arianorum heresis in Filio negat, cunctis hominibus tribuant, et ponant in celum os suum, et nihil futuræ Sanctorum beatitudinis amplius derelinquant. Quorum furori respondimus, *Epist.* 133, ad *Ctesiphontem*, ut potuimus; et si Dominus vitam dederit, plenus responsuri sumus. Nunc cepta carpenda est via, et dicendum Commentarioli; nec nimia longitudine extendentes opus, nec immoderata brevi-

priti; qui avez des yeux et ne voyez point, qui avez des oreilles et n'entendez point. » *Jerem.* v, 20, 21. Dieu rappelle par bien des moyens les pécheurs au salut; il les appelle le peuple insensé, qui abandonne l'auteur de la sagesse, et il les compare aux idoles, dont l'Écriture dit: « Elles ont des yeux et elles ne voient point; elles ont des oreilles, et elles n'entendent point. Que ceux qui les font leur deviennent semblables, avec tous ceux qui mettent en elles leur confiance. » *Psal.* cxiii, 3, 6. Ceci s'adresse spécialement à Juda et à la maison de Jacob; Israël depuis longtemps déjà mangeait son pain chez les Assyriens. En même temps l'Écriture nous apprend ici que même en dehors du précepte, le bon sens naturel doit nous faire comprendre ce qui est bien.

« Ne me respecterez-vous donc point, dit le Seigneur, et ne serez-vous point saisis de frayeur devant ma face? moi qui ai mis le sable pour borne à la mer, qui lui ai prescrit une loi éternelle qu'elle ne violera jamais. Ses vagues s'agiteront, et elles ne pourront aller au delà » (ou bien « elle s'agitera, et elle ne pourra aller au delà), ses flots s'enlèveront » (ou bien « s'élè-

tate auferentes intelligentiam, quorum alterum onerat sensus legitimum, alterum præpedit studiosorum desiderium.

« Annuentiate hoc domui Jacob, et auditum facite in Juda dicentes: Audi, popule stulte, qui non habes cor; qui habentes oculos non videtis; et aures, et non auditis. » *Jerem.* v, 20, 21. Multis modis peccantes retrahit ad salutem, et stultum vocat populum, qui sapientiam reliquit antecorem, comparatque eos simulacris, de quibus scriptum est: « Oculos habent et non vident; aures habent et non audiunt. Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis. » *Psal.* cxiii, 3, 6. Proprie autem ad Judam loquitur, et ad domum Jacob; Israël enim multo jam tempore in Assyriis exsultabat; simulque dat intelligentiam, quod etiam absque præcepto, naturali sensu debeamus intelligere quæ recta sunt.

« Me ergo non timebitis, ait Dominus; et a facie mea non dolebitis (*sic timebitis*)? qui posui arenam terminum mari; præcepit semperiternum, quod non præteribit. Et commovebuntur, et non poterant (*sic turbabitur, et non poterit*), et intumescant (*sic*

veront avec furie) et ils ne pourront passer ses limites. Mais le cœur de ce peuple est devenu in-  
crédule et rebelle: ils se sont retirés, ils s'en  
sont allés, et ils n'ont point dit en eux-mêmes: «  
 Craignons le Seigneur notre Dieu, qui nous donne  
en son temps les premières et les dernières pluies, et  
qui nous conserve tous les ans une abondante mois-  
son. » *Jerem.* v, 22 et *seqq.* Dieu raconte ses bien-  
faits comme un reproche à leur ingratitude. «  
 Ne me respecterez-vous point, » dit-il, moi qui vous  
ai comblés de tant de biens? Je ne demande pas  
la dilection d'âmes parfaites, mais la crainte de  
néophytes, moi «  
 qui ai mis le sable pour borne  
à la mer; » qui par mon ordre ai contenu dans  
ses rivages un si puissant élément et les vagues  
de ses abîmes immenses, selon ce qui est écrit:  
«  
 Il lui a prescrit ses ordres, et il n'ira pas au delà. »  
 *Psal.* cxlvi. 6. Les choses qui n'ont pas l'en-  
tendement pour me comprendre, m'écou-  
tent et me sentent; et ce peuple autrefois le mien,  
devenu insensé par sa faute, non-seulement mé-  
prise le bon Dieu, mais encore l'exaspère. Ils se  
sont, dit-il, éloignés de moi, ils m'ont tourné le  
dos, il s'en sont allés précipitamment; et le re-  
mords de la conscience ne les a pu retenir,  
ni leur faire dire en eux-mêmes: «  
 Craignons  
celui qui nous donne les premières et les der-  
nières pluies. » Tout cela indique l'abondance  
de la moisson annuelle. Pourtant, la première

sonabant) fluctus ejus, et non transibunt illud. Populo  
huic factum est cor incredulum et exasperans; reves-  
serunt, et abierunt, et non dixerunt in corde suo: Me-  
tuamus Dominum Deum nostrum, qui dat nobis plu-  
viam temporaneam et serotinam in tempore suo; ple-  
nitudinem annuæ messis custodientem nobis. » *Jerem.*  
v, 22 et *seqq.* Narrat beneficia ut ingratos arguat.  
«  
 Me, » inquit, «  
 non timebitis, » qui tanta vobis præsti-  
ti? Non dilectionem desidero perfectorum, sed timo-  
rem incipientium, «  
 qui possi aream terminum  
meri; » qui tam tepida elementum et immensas gur-  
gitum notas meo precepto litoribus retinavi, juxta  
illud quod scriptum est: «  
 Præceptum posuit, et non  
preteribit. » *Psal.* cxlvi. 6. Audiunt me et sentiunt,  
quæ sensum non habent audiendi; et populus quan-  
dam meus suo vitio stultus effectus, non solum con-  
temnit; sed et duleem exasperat Deum. Recesserunt,  
ait, a me, et mihi terga verterunt, et concito abierunt  
gratu; nec tacita eos retraxit conscientia, ut dicerent  
in cordibus suis: «  
 Metuamus eum, qui dat nobis

(e) En atropæ mæ. Vatio, et Cætere. Injuriam illi glossæ hæc attulit: «  
 Notandum quod de heresice dicit, qui nostris tantum insidari co-  
nabatur, et timant, Iniquitates nostræ d-ei-vennerunt hæc, et peccata nostra prohibuerunt bonum a nobis. »

édition d'Aquila et Symmaque ont interprété par  
«  
 Semaines; » le texte hébreu porte en effet שָׁבִיעַת  
בְּיָמֵינוּ, mot ambigu qui signifie «  
 semaines »  
 et «  
 plénitude. »

«  
 Vos iniquités ont détourné ces grâces, et  
vos péchés se sont opposés au bien que j'étais  
près de vous faire. » *Jerem.* v, 25. Lorsque donc  
parfois la mer franchit ses limites et la pluie  
nous est retirée, cela n'arrive point parce que le  
bras de Dieu s'est raccourci; mais nos péchés  
ont détourné les biens qui venaient à nous, et  
qui sont allés à d'autres qui n'avaient pas péché.  
Ils ont empêché, est-il dit, le bien qui venait à  
nous, conformément à ce mot qu'il faut enten-  
dre à la lettre: «  
 Je commanderai aux nuées de  
ne plus pleuvoir sur elle. » *Isai.* v, 6. Par pre-  
mières et dernières pluies, nous pouvons enten-  
dre la Loi et l'Évangile, et les appels depuis la pre-  
mière jusqu'à la onzième heure, dans lesquels  
est promis à tous les ouvriers de la vigne le  
même salaire de la vie éternelle. *Math.* xx.

«  
 Parce qu'il s'est trouvé parmi mon peuple  
des impies qui dressent des pièges comme on  
en dresse aux oiseaux, et qui tendent des filets  
pour surprendre les hommes. Comme un trébu-  
chet est plein des oiseaux qu'on y a pris, leurs  
maisons sont pleines des fruits de leurs trom-  
peries. » *Jerem.* v, 26, 27. Pourquoi les premières  
et les dernières pluies leur manquaient-elles, et

pluviam temporaneam et serotinam. » Per que omnia  
ostendit bonam (At. bona) plenitudinem annuæ mes-  
sis, pro quo Aquila prima editio, et Symmachus,  
«  
 hebdomadas » interpretati sunt. In Hebræo enim  
scriptum est שָׁבִיעַת (שָׁבִיעַת), quod pro ambiguitate  
verbi, et «  
 septimanas » significat, et «  
 plenitudi-  
nem (e). »

«  
 Iniquitates vestræ declinarunt hæc, et peccata  
vestra prohibuerunt bonum a vobis. » *Jerem.* v, 25.  
Ergo si quando et mare transcendit terminos suos, et  
pluvia retrahitur, nequaquam abbreviata est manus  
Domini, ut ista non faciat; sed peccata nostra hæc ad  
nos venientia declinarunt, ut ad alios pergerent qui  
non peccaverant. Et prohibuerunt, inquit, jam ve-  
niens ad nos bonum, juxta illud quod secundum litem-  
ram scriptum est: «  
 Mandabo nubibus, ne pluant  
super eam imbrem. » *Isa.* v, 6. Possumus autem im-  
brem temporaneam et serotinam, Legem accipere et  
Evangelium, et diversas vocaciones a propria hora usque  
ad undecimam, in quibus operaris vineæ unum

des biens ne leur venaient-ils pas? L'Écriture en  
donne la raison: il y avait des impies parmi ce  
peuple. Elle ne dit pas des injustes et des pé-  
cheurs, comme l'insinue l'hérésie nouvelle, mais  
des impies. L'impie est la négation ouverte de  
Dieu; l'injustice et le péché, s'ils avouent leur er-  
reur, fléchissent facilement Dieu à la miséricorde.  
Ce que nous avons dit: «  
 Qui dressent des pièges  
comme on en dresse aux oiseaux, » ne se trouve pas  
dans les Septante; Aquila et Symmaque ont tra-  
duit יָסִידוּ par «  
 comme l'oiseleur ses rets, »  
 parce que même celui d'entre eux qui paraît bon  
et juste dresse des pièges à l'instar de l'oiseleur,  
 parce qu'ils se font la chasse les uns aux autres  
pour la mort de leurs âmes, et qu'ils remplissent  
leurs maisons des dommages et des torts faits à  
autrui, justifiant la maxime des philosophes:  
Tout riche est ou un homme injuste ou l'héritier  
d'un homme injuste. Et plutôt à Dieu que ces cho-  
ses n'eussent lieu que chez ceux qui sont évidem-  
ment séparés de nous et que juge le Seigneur;  
et qu'elles ne s'accomplissent pas dans nos as-  
semblées, que possède l'avarice racine de tous  
les maux, *Coloss.* iii, au point que nous exami-  
nons moins les visages que les mains de ceux qui  
y reviennent!

utinam ab his tantum fiant, qui videntur fors

esse, et quos Dominus judicat; et non in nostris  
conventiculis impleantur, quos possidet radix om-  
nium malorum avaritia, *Coloss.* iii, ita ut venientium  
ad nos non ora contemplantur, sed manuum.  
«  
 Ideo magnificati sunt et ditati; incrassati sunt et  
impinguati, et præterierunt terminos meos pessime;  
causam non judicaverunt; causam (sive judicium) pu-  
pilli non dixerunt (At. dixerunt); judicium pauperum  
(sive viduæ) non judicaverunt. Numquid super his  
non visitabo, dicit Dominus: aut super gentem hujus-  
cemodi non ulciscer animam meam? » *Jerem.* v, 27  
et *seqq.* Si voluero annotare per singula que in LXX  
éditione prætermisimus, longum fiet. Qui tendunt,  
ait, insidias, et aliorum nuditate letantur, ideo ma-  
gnificati sunt et ditati, quia superiora fecerunt. «  
 In-  
crassati sunt et impinguati, » juxta illud quod scrip-  
tum est: «  
 Incrassatus et impinguatus est, et recalcit-  
travit dilectus. » *Deut.* xxxii, 15. «  
 Et præterierunt

(e) Codices plerique omnes tum nostri, tum quos Benedictini consuluerunt, præposant hæc «  
 verbum, » quod cum veteres quosque editiones re-  
tinent, in eo præterea peccant, quod «  
 Jasar » ex Massoræ textu pro «  
 Jasic » legunt. Drusius quoque «  
 verbum » expungit, quod præterea  
intrusum manifeste erat, pro «  
 Jasic » Hebræo, Latineque ejus vocis vocabulum substituit, «  
 rectus. » At ipsum interpretatum «  
 Jasic » positum  
ab Aquila Symmachoque, Hieronymus docet: puta יָסִידוּ, וְיָסִידוּן הָיְתָוּ, «  
 Jasic, quasi rete aucupis; » tamen vox illa, que «  
 יָסִידוּן »  
 derivatur comode «  
 rectum » appellativa sonare potuisset. Impressam lectionem, que proprie ad fidem est, ut ex ipsa Hieronymiana expo-  
sitione liquet, ex Saenyciano n. Martianoque asservit.

(f) «  
 Philosphorum illa sententia. » In Epistola ad Hebræos, quest. 4. «  
 Unde et illa vulgata sententia mihi, videtur esse verissima: Dives  
aut iniquus, aut iniqui heres. »

«  
 C'est pourquoi ils ont été glorifiés et enrichis;  
ils se sont alourdis et engraisés, et ils ont auda-  
cieusement passé outre à mes paroles; ils n'ont  
pas jugé selon la justice; ils n'ont pas soutenu  
(ailleurs «  
 plaidé la cause ») (ou bien «  
 le jugement)  
du pupille; ils n'ont pas rendu le jugement  
en faveur des pauvres » (ou «  
 de la veuve. Est-ce  
que je ne visiterai point ces méchants, dit le Sei-  
gneur, et mon âme ne se vengera-t-elle pas  
de ce peuple? » *Jerem.* v, 26 et *seqq.* Si je  
voulais noter par le détail tout ce qui a été  
omis dans l'édition des Septante, cela m'entraîne-  
rait trop loin. Eux qui dressent des pièges, dit  
l'Écriture, et qui se réjouissent de la nudité  
d'autrui, ont été glorifiés et enrichis pour avoir  
commis ces méfaits. «  
 Ils se sont alourdis et en-  
graisés, » selon le mot de l'Écriture: «  
 Après  
avoir été engraisé et rempli d'embonpoint, ce  
peuple si aimé s'est révolté. » *Deut.* xxxii, 15. «  
 Et  
ils ont passé outre à mes paroles, » parce que fiers  
en eux-mêmes de leurs richesses, ils ont dit  
comme le riche de l'Évangile: «  
 Mon âme, tu as  
des biens en abondance amassés pour beaucoup  
d'années; repose-toi, mange, bois, fais grasse  
chère. » *Luc.* xii, 19. Or ils sont passés en faisant  
leur œuvre mauvaise et pleins de dédain pour tous

les hommes, ils n'ont pas en devant les yeux le jugement de Dieu. Ils ont méprisé le pupille et les pauvres, ou, selon les Septante, « les veuves, » ce qui n'est pas dans l'hébreu puisque עַרְוֹת אֲרֻבִּים répond proprement à « pauvres, » et non pas à « veuves. » Quant à ce qui suit : « Ne visiterai-je point ces méchants, dit le Seigneur ? ou mon âme ne se vengera-t-elle point de ce peuple, » nous l'avons commenté plus haut.

« Il s'est fait sur la terre des choses étranges faites pour causer le plus grand étonnement. Des Prophètes prophétisaient le mensonge » (ou « l'iniquité) et les prêtres les applaudissaient des deux mains; et mon peuple a aimé de telles choses; que ferez-vous donc au dernier jour » (ou bien « après ces crimes ? » *Jerem.* 30, 31. Précédemment, Dieu avait dit : J'irai vers les grands et je leur parlerai; ce sont eux peut-être qui connaissent la voie du Seigneur. Et voilà que ceux-ci plus que la foule ont brisé le joug, ont rompu les liens. Maintenant l'Écriture dit qui sont ces grands; ce sont les Prophètes et les prêtres, dont les uns prédisent l'avenir, et les autres enseignent ce qu'il faut faire d'après la loi. Et voilà, dit le Seigneur, qu'à ces prophètes de mensonges les prêtres ont applaudi des deux

mains. Et pour montrer que le peuple, qui se laisse entraîner par de tels hommes, n'est pas exempt de faute, il est écrit : « Et mon peuple a aimé de telles choses. » Il fut autrefois mon peuple, il a cessé de l'être depuis qu'il aime ces choses. Que feront-ils donc quand viendra le temps du jugement dernier, ou la rigueur de la captivité ? Ce qui étonne, ce qui est étrange, c'est que ni chez les grands ni chez le peuple, il ne s'est trouvé personne qui eût le sentiment de la justice.

« Armez-vous de force, enfants de Benjamin, au milieu de Jérusalem; faites retentir la trompette à Thécua; levez le drapeau » (ou « l'étendard) sur Bétachérem, parce qu'on voit » (ou « il paraît) du côté de l'Aquilon un mal qui vous menace d'un grand ravage. » *Jerem.* v, 1. Tout le monde sait que Jérusalem est située dans la tribu de Benjamin. Quant à Thécua, nos yeux nous montrent chaque jour que c'est un village situé sur la montagne, et à une distance de douze milles de Jérusalem. Entre les deux et aussi sur la montagne, est un autre bourg, appelé en syriaque et en hébreu BETHACHARMA בֵּית־חַרְמַיִם. Voici le sens de ces paroles : Comme Nabuchodonosor va venir du côté de l'Aquilon, et qu'une prochaine captivité

sermones meos, » quia divitiarum conscientia illud dixerunt de Evangelio : « Anima, habes multa bona posita in annos multos; requiesce, comede, bibe, epulare. » *Luc.* xii, 19. Præterierunt autem in malum sui, cunctoque homines despicientes non posuerunt Dei iudicium ante oculos suos. Papillum et pauperes contempserunt; pro quo LXX dixerunt, « viduas », quod in Hebraico non habetur; עַרְוֹת (אֲרֻבִּים) quippe proprie « pauperes, » non « viduas » sonat. Quod autem sequitur : « Numquid super his non visitabo, dicit Dominus; aut super gentem hujusmodi non ulciscetur anima mea? » jam supra dissertum est.

« Stupor et mirabilia facta sunt in terra. Prophete prophetabant mendacium (sive iniqua) et sacerdotes applaudebant manibus suis; et populus meus dilexit talia; quid ergo facietis in novissimo (*Vulg.* sicut in novissimo ejus) (sive post hæc) ? » *Jerem.* v, 30, 31. Supra dixerat : Ibo ad optimates, et loquar eis, forsitan ipsi cognoverunt viam Domini; et ecce hi magis pariter confregerunt jugum, raperunt vincula. Nunc describit qui sint optimates, prophete videlicet et sa-

[a] « Et Hebraica Bethacharma nominatur. » Hoc nomen diverse legitur in exemplaribus Grecis et Latinis; apud LXX, Βεθαιζαρμα; « Bethacharma, » et Βηθαιζαρμα; « Bethachar; » apud Hieronymum in ms. codice Sanezygirano « Bethacharem; » in uno Regio et altero Guariacensi; « Bethacharma; » deoique in nostro San-Germanensi, « Bethacharem; » posteriores Bethacharin. » Bene tamen monet Hieronymus illud nomen lingua Syra et Hebraica dici « Bethacharma, » quia « vinea » utraque lingua dicitur כַּרְמָא. » vel « Karmo. »

vous menace, saisissez les armes, ô habitants de Jérusalem, faites retentir la trompette à Thécua; et levez l'étendard à Bétachérem, » dit-il, afin de pouvoir résister aux ennemis. Benjamin répond à « fils de la droite; » Thécua, à « trompette; » Bétachérem, à « ville de la vigne. » Appliquons tout cela à l'Église : si elle désobéit à Dieu, et que la persécution l'assaille, elle doit se préparer à résister.

« Je puis comparer la fille de Sion à une femme belle et délicate. Les pasteurs y viendront avec leurs troupeaux, ils dresseront leurs tentes autour de ses murs, et chacun d'eux y fera paître le bétail qu'il aura sous sa main. Faites chose sainte » (ou « préparez) la guerre contre elle; allons, montons sur ses murs en plein midi. » *Jerem.* vi, 2, 3. L'Écriture montre la beauté de Jérusalem, qui est la même que Sion, l'une étant la ville entière, dont l'autre est la citadelle. Sion répond à « observatoire, » et l'Écriture la compare à une femme belle. Comme les poursuivants vont à l'une, de même les pasteurs à l'autre. Il n'est pas sans intérêt de remarquer que le mot hébreu qui s'écrit par les quatre lettres RES, AIN, JOD, MEM, si on le lit REM מְרִים signifie « poursuivant, » et ROM מְרִים, « pasteurs, » en sorte qu'au figuré on l'entend des poursuivants de la femme belle, ou bien des pasteurs au point de vue du renversement de la ville; les uns

ont hâte de polluer la beauté; les autres, d'assiéger et de renverser la ville. Interprétons les pasteurs et leurs troupeaux par les chefs et l'armée des Chaldéens. C'est pour assiéger la ville qu'ils planteront leurs tentes tout autour, et chacun d'eux y fera paître le bétail qu'il aura sous sa main, » c'est-à-dire, ses légions et ses bataillons. Ces pasteurs, ou ces princes diront à leurs troupeaux : « Faites la guerre sainte contre Jérusalem; » tel est en effet l'ordre du Seigneur. « Allons, et montons sur ses murs en plein midi, » non pas dans la nuit et par surprise; combattons-la en pleine lumière; car nul ne peut nous résister.

« Malheur à nous, parce que le jour baisse, et que les ombres sont devenues plus grandes sur le soir. Allons, montons sur ses murailles la nuit même, et renversons toutes ses maisons » (ou bien « ses fondements. » *Jerem.* vi, 4, 5. Les ennemis disent : « Allons, montons en plein midi » et combattons en plein jour. Les assiégés répondent : « Malheur à nous parce que les ombres sont devenues plus grandes sur le soir. » De même, Virgile : « Déjà la fumée couronne au loin le faite des chaumières, et les ombres plus grandes tombent du faite des montagnes. » Voici le sens : Si nous souffrons de tels maux pendant le jour, que ne souffrirons-nous pas pendant la nuit ? Et de nouveau les ennemis qui avaient

dicit, hoc est : quia ab Aquilone jamjamque venturus est Nabuchodonosor, et imminet vicina captivitas, o habitantes Jerusalem, arma corripite, et in Thecua buccina congregate; et in Bethacherem levate vexillum, » ait, ut contra hostes valeatis resistere. Benjamin interpretatur « filius dextero; » Thecua, « tuba; » Bethacherem, « villa vineæ. » Hæc omnia referamus ad Ecclesiam : ut si deliquerit, et persecutionis impetus fuerit, se præparet ad resistendum.

« Speciosæ et delicatæ assimilavi filiam Sion; et ad eam venient pastores, et greges eorum : fixerunt (sive figent) in ea tentoria in circuitu : pascet unusquisque eos qui sub manu sua sunt. Sanctificate (sive parate) super eam bellum; consurgite et ascendamus in meridiem. » *Jerem.* vi, 23. Describitur pulchritudo Jerusalem, quæ est ipsa Sion; ut aliud totam urbem, aliud arcem urbis insinuat esse. Sion enim « specula » interpretatur, et speciosæ mulieri comparatur; et quomodo ad illam amatores, sic ad istam pastores convenire dicuntur. Satisque eleganter in Hebræo verbum quod quatuor litteris scribitur, RES, AIN, JOD, MEM, si legatur רָמַיִם (רְמִים), « amatores, » si ROM (רִים), « pas-

tores » significat, ut vel juxta metaphoram, pulchre mulieris amatores, vel juxta eversionem urbis, pastores intelligatur : quorum alii sortum pollinere festinant, alii obsidere et subvertere civitatem. In pastoribus et gregibus eorum principes sentiamus, et exercitus Chaldæorum. Figent autem tentoria sua in obsidione urbis in circuitu; et pascet unusquisque eos qui sub manu sua sunt; et pascet unusquisque eos qui sub manu sua sunt. Sanctificate (sive parate) super eam bellum; consurgite et ascendamus in meridiem. »

« Væ nobis, quia declinavit dies, quia longiores factæ sunt (sive defecerunt) umbra vesperæ. Surgite et ascendamus in nocte, et dissipemus domos ejus (sive fundamenta illius). » *Jerem.* vi, 45. Illi dicunt : « Surgite, et ascendamus in meridiem, » et clara luce pugnemus. Isti respondent : « Væ nobis, quia longiores factæ sunt umbra vesperæ. » Secundum illud Virgilianum :

El jam summa procul villarum culmina fumant,  
Majorisque cadunt altis de montibus umbra.  
(*Ecluy.* l.)

El jam summa procul villarum culmina fumant,  
Majorisque cadunt altis de montibus umbra.  
(*Ecluy.* l.)

El jam summa procul villarum culmina fumant,  
Majorisque cadunt altis de montibus umbra.  
(*Ecluy.* l.)

dit : « Faites la guerre sainte contre elle, allons, » s'excitent à poursuivre le combat, et disent : « Allons, montons même pendant la nuit, » afin que nos adversaires sachent que la victoire n'est pas affaire de circonstances, mais vient de nos forces; et renversons leurs maisons, qu'entourent en vain de solides remparts.

Car voici ce que dit le Seigneur des armées : Coupez le bois » (ou « les arbres! d'alentour, et dirigez » (ou « portez) un retranchement au tour de Jérusalem. » *Jerem.* vi, 6. Nous sommes, disent-ils, sûrs de la victoire, parce que voici l'ordre du Seigneur aux Chaldéens : Coupez les arbres et portez pour en faire un rempart qui vous servira de fortification. Par là on voit, avant l'arrivée de l'armée assiégeante, que la ville ne succombera pas de suite, mais seulement après un long siège, comme l'histoire nous l'apprend ensuite.

C'est la ville de ma vengeance » (ou bien « perfide), au milieu de laquelle règnent toutes sortes de calomnies » (ou « d'oppressions). Comme la citerne » (ou « le lac) rend froide l'eau qu'elle reçoit; ainsi cette ville a fait de sang-froid les actions les plus criminelles. » *Jerem.* vi,

Et est sensus : Si per diem hæc patimur, quid patiemur in nocte? Rursusque qui supra dixerant : « Sanctificatio super eam bellum, alque consurgite, » nunc ipsi se provocant ad bellandum, dicentes : « Surgite, et ascendamus in nocte, » ut sciant adversarii, non temporis victoriam esse, sed virium; et dissipemus domos, quæ frustra murorum firmitate vallantur. « Quia hæc dicit Dominus exercituum : Cædite lignum (sive ligna ejus) et effundite (Vulg. fundite) (sive comportate) circa Jerusalem aggerem. » *Jerem.* vi, 6. Idcirco, inquit, de victoria securi sumus, quia præceptum Domini est imperantis Chaldæis : ligna succidite, et futuris munitionibus aggerem comportate. Per que ostenditur antequam veniat corona, non statim urbem esse capiendam; sed longa obsidione, ut postea legitimus.

« Hæc est civitas visitationis (sive mendax), omnis calumnia (sive oppressio) in medio ejus. Sicut frigidam facit cisterna (vel lacus) aquam suam; sic frigidam fecit multam suam. » *Jerem.* vi, 7. Præcepit Dominus ut ar-

7. Le Seigneur a ordonné de couper les arbres, et d'élever des retranchements autour des murs de Jérusalem, parce qu'est arrivé le temps de la vengeance, où elle sera châtiée de ses péchés; le plus grand est le crime du sycophante, l'oppression de l'innocence par la calomnie. De même donc que la citerne ou le lac rend froide l'eau qu'il reçoit; de même au milieu de Jérusalem, la malice qui est en elle a détruit toute chaleur de la vie. Il faut remarquer que ceux qui possèdent les flammes du Saint-Esprit, sont appelés fervents; tandis qu'il est dit que le mal est froid. De là cette parole de l'Écriture, *Math.* xxiv, qu'à la fin des temps, quand l'iniquité se sera multipliée, la charité de plusieurs se refroidira. De même, à mon avis : « Je suis devenu semblable à ceux qui descendent dans un lac. » *Psal.* xxvii, 1. Que le lecteur latin sache une bonne fois pour toutes que ce mot « lac » a le sens, non « d'étang, » comme le veulent les Grecs, mais de « citerne, » qui en syriaque et en hébreu s'appelle *Cuba* *קובה*. D'ailleurs, dans le passage actuel, où tous ont pareillement traduit par « lac, » l'hébreu porte *Bor* *בור*.

« On n'y entend parler que d'injustice et de ra-

hores succidantur, et ut fundantur per circuitum aggeres, quia tempus visitationis ejus advenit, ut recipiat pro peccatis suis; quorum maximum est *συκοφαντία*, ut innocentes opprimat per calumniam. Quomodo ergo cisterna, vel lacus frigidam facit aquam suam; sic in medio Jerusalem, malitia que in ea est, omnem calorem perdidit vite. Et hæc notandum, quod sancto Spiritu accensi, ferventes appellantur; mala autem frigida sint. Unde et illud scriptum est, *Math.* xxiv, quod in novissimis diebus, quando multiplicata fuerit iniquitas, refrigeret charitas multorum. Quod pulo et illud sonare : « Assimilatus sum descendentes in lacum. » *Psal.* xxvii, 1. Hoc autem Latini lector intelligit; ut semel dixisse sufficit, « lacum » non « stagnum » sonare juxta Græcos, sed « cisternam, » que sermone Syro et Hebraico (α) *Cuba* (קובה) appellatur. In presenti autem loco pro « lacu, » quem omnes similiter transtulerunt, in Hebraico *Bor* (בור) dicitur. « Iniquitas et vastitas audietur in ea coram me semper, infirmitas et plaga. Erudite, Jerusalem, ne

(α) Et Hebraico *Cuba* appellatur. « Lectorem Hebraicam Hieronymi mittat hoc loco Erasmus et Meisius ponentes vocem pure Il-beræam *קובה* gaveri; » non eam intelligit « cisternam » sermone Syro et Chaldaico, id est, vulgari Hebraico dei *קובה* « cubba » juxta S. Hieronymum. Sermo itaque Hebraicus tempore S. doctoris erat. Idem Syro-Chaldaicum, ut constat ex præfati testimonio, et ex superiori nomine « Bethachorom, » quod lingua Syriaca et Chaldaica « Bethacharum » *בית חרם* appellatur, ut testis est idem Hieronymus. In minime attendentes editores antiqui pro vocibus Syro-Chaldaicis nomina pure Hebraica alique sibi abstrudant, et pro vero Hieronymo aliam corruptionem fecerunt.

— In ass. « Cuba, » vel « Cab legitur. Atque ipse quidem Hieronymus in Vita S. Pauli Eremitæ num. 6 : « alter, » inquit, « in cisterna veteri, quam gentili sermone Syri *Guzam* vocant, quinque cæcis per singulos dies sustentabatur. » Unde quod hic ait Syro sermone cisternam sic appellari, pronuntiationem Syrocorum sui temporis, non verius Syro Chaldaicam sermone tenuit. Vide que in eum locum annotamus.

pine et le cri des personnes languissantes et couvertes de plaies monte sans cesse devant moi. Jérusalem, rentrez en vous-même, de peur que mon bon vouloir ne se retire de vous, et que je ne vous réduise en un désert et en une terre inhabitée. » *Jerem.* vi, 8. Les Septante : « On entendra contre elle en sa présence le cri de son impiété et de la misère. La douleur et toute sorte de châtements vous instruiront, ô Jérusalem, de peur que je ne fasse de vous une terre abandonnée et sans habitants. » Par là nous apprenons que le Seigneur châtie tous ceux qu'il admet au nombre de ses enfants. Jérusalem est instruite par les plaies et les tourments, pour qu'elle se corrige, que le bon vouloir de Dieu ne se retire pas d'elle, et qu'elle ne soit pas changée en désert. S'il nous arrive donc d'être visités par de grandes angoisses, souvenons-nous, pour notre consolation, de cette parole : « La douleur et toute sorte de châtements vous instruiront, ô Jérusalem. »

« Voici ce que dit le Seigneur des armées : On prendra tout ce qui restera d'Israël, comme on coupe dans une vigne jusqu'à la dernière grappe de raisin. Retournez et enlevez le peuple comme un vendangeur à diverses fois le raisin dans le panier. » *Jerem.* vi, 9. Les Septante : « Voici ce que dit le Seigneur des vertus : Vendangez, vendangez comme dans une vigne, les restes d'Israël. Retournez à plusieurs reprises comme un vendangeur

à son panier. » Les uns prennent ces paroles en bonne part, les autres en mauvaise part. En bonne part, quand Jérusalem aura été ravagée, ses restes seront sauvés. En mauvaise part, tout sera ramassé, de manière qu'il ne reste pas un seul raisin, la plus petite grappe, dans cette vigne; tout ce que vous trouverez, comme un vendangeur qui remplit son panier, ramassez-le; et de même que le vendangeur porte les raisins au pressoir, de même emmenez tout ce peuple en captivité à Babylone.

« A qui parlerai-je? et qui conjurerai-je de m'écouter? Leurs (ou « vos) oreilles sont incircuconisées, et ils » (ou « elles) ne peuvent entendre. » *Jerem.* vi, 10. Ils ne peuvent entendre parce qu'ils n'ont pas voulu circuire leurs oreilles; mais cette impossibilité, qui vient de leurs dédains et de leur infidélité, n'échappe pas au supplice. Si quelqu'un ne reçoit pas la parole de Dieu, et s'il n'a pas l'intelligence de ses préceptes, il a les oreilles incircuconisées. Notons que l'Écriture parle de trois sortes de circouconisation : du prépuce, du cœur et des oreilles; à cause de celle-ci, le Seigneur a dit : « Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. » *Math.* xi, 15. De propos délibéré, nous écartons la parole de Dieu, et de là pour nous une source d'opprobre : elle nous avait été donnée pour notre salut, et par notre faute elle devient notre châtement.

« C'est pourquoi je suis plein de la fureur du

et parvus botrus remanet in vinea, omnia colligentur; et quodcumque inveneris, instar vindemiatoris in cartallum collige : ut quomodo illi racemos ad torcular, sic tu captivos pertrahas in Babylonem.

Cui loquar, et quem conteslabor, ut audiat? Ecce incircuconisæ aures eorum (sive vestrae), et audire non possunt. » *Jerem.* vi, 10. Non audire, quia aures circucircuconisæ non sunt; nec tamen vacat impossibilitas supplicio, que de contemptu et infidelitate descendit. Si quis ergo Dei verba non suscipit, nec habet præceptorum ejus intelligentiam, incircuconisæ aures est. Simulque notandum que circucircuconisæ tribus generibus in Scripturis appellatur, in præputio, in corde et in auribus; unde dicit Dominus : « Qui habet aures audiendi, audiat. » *Math.* xi, 15. Voluntate ergo nostra, verbum Dei non suscipimus; et idcirco fit nobis in opprobrium, ut quod datum fuerat nobis ad salutem, nostro vitio veritatur in penam.

« Idcirco furore Domini plenus sum, laboravi sustinens. » *Jerem.* vi, 11. LXX : « Et furorem meum impleri et sustinui; et non consumpai eum. » Juxta Hebraicum, ex persona Prophetæ dicitur, quod venientem

forte recedat anima mea a te, ne forte ponam te desertam, terram inhabitabilem. » *Jerem.* vi, 8. LXX : « Impletas et miseria audietur in ea contra faciem ejus. Per omnem dolorem et flagellum erudieris, Jerusalem, ne forte recedat anima mea a te; ne faciam te inviam terram, que non habitatur. » Per hæc discimus quia flagellat Dominus omnem filium quem recipit. Et idcirco plagis alque tormentis eruditur Jerusalem, et corrigitur, et non recedat anima Dei ab ea, et redigatur in solitudinem. Si quando igitur crebris angustiis subjaceamus, recordemur in consolationem nostri istius versiculi : « Per omnem dolorem et flagellum erudieris, Jerusalem. »

Hæc dicit Dominus exercituum : Usque ad racemum colligent quasi in vinea reliquias Israel. Convertite manum tuam quasi vindemiator ad cartallum. » *Jerem.* vi, 9. LXX : « Quia hæc dicit Dominus virtutum : Racemate, racemate quasi in vinea reliquias Israel. Revertimini quasi vindemiator in cartallum suum. » Alii in bonam partem, alii in malam hæc dicta suscipiunt. In bonam partem, cum vastata fuerit Jerusalem, reliquias salvæ fiunt. In malam sic, ne unus quidem racemus,

Seigneur, je ne puis plus en soutenir l'effort. » *Jerem.* vi, 11. Les Septante : « Et j'ai accompli ma fureur; mais j'en ai modéré l'éclat, et je ne l'ai pas entièrement consommée. » D'après Phébren, c'est le Prophète qui parle de lui-même : il prévoit la venue de la colère divine, il est plein de la fureur et de l'indignation du Seigneur, il ne peut en soutenir plus longtemps l'effort, et il n'ose plus intercéder auprès de Dieu pour de si grands pécheurs. Les Septante proposent un autre sens : Le Seigneur a satisfait lui-même sa fureur, en frappant ce peuple pécheur; et cependant il a retenu sa colère, il ne l'a pas entièrement répandue, afin de sauver les restes du peuple. Il me paraît y avoir là une contradiction. Si Dieu a satisfait sa fureur, comment l'a-t-il modérée pour ne point la satisfaire?

« Répandez » (ou « il a répandu » en même temps son indignation sur les petits enfants qui sont dans les rues et sur les troupes des jeunes hommes; car l'homme et la femme seront pris ensemble, le vieillard avec celui qui est plein de jours. Leurs maisons passeront à des étrangers, avec leurs champs et leurs femmes mêmes. » *Jerem.* vi, 12. On le prophète ordonne en esprit au Chaldéen qui vient de répandre la fureur du Seigneur sur les petits enfants et de ne pas épargner même l'âge inoffensif, ou assurément il raconte ce qui arrivera aux autres âges, en même temps qu'aux troupes de jeunes hommes, qui au-

iram Dei ante prospiciat, et plenus sit furoris Domini et iracundiae, et ultra sustinere non possit; nec pro peccatoribus audeat Dominum deprecari. Juxta LXX autem novus novus ponitur, quod ipse Dominus complevit, feriendo populum peccatorem; et tamen retinuerit illum, non totum effuderit, ut reliquiae salva fiant: quod mihi videtur sibi esse contrarium. Si enim complevit furorcm suum, quomodo suscipiit ne completeret?

« Effunde (sive effundit) super parvulum foris, et super concilium juvenum simul; vir enim cum uxore capietur, senex cum pleno diebus. Et transibunt domus eorum ad alteros, agri et uxores pariter. » *Jerem.* vi, 12. Val Propheta præcipit in spiritu venienti Chaldæo, ut effundat furorcm Domini super parvulos, et innoxios quoque non parcat ætati; vel certe narrat quid factum sit super concilium juvenum simul, qui ad repugnandum arma corripuerunt. Vir enim cum uxore capietur, dulcissima inter se nomina pariter sentient captivitatem: senex cum pleno diebus. Ergo senectus non est ætas ultima, sed eorum qui pleni sunt diebus, quos nostro sermone appellamus « depositos, » sive « decrepi-

ront pris les armes pour repousser l'ennemi. Et en effet, l'homme et la femme seront pris ensemble, les personnes unies par les noms les plus doux supporteront pareillement la captivité: le vieillard avec celui qui est plein de jours. La vieillesse n'est donc pas l'âge extrême, qui est celui de ceux qui sont pleins de jours, ce que nous appelons en notre langue la « décrépitude. » L'Écriture continue: « Leurs maisons passeront à des étrangers, » puisqu'ils seront emmenés en captivité, « avec leurs champs et leurs femmes mêmes; » en sorte que l'ennemi prendra leurs épouses avec leurs héritages. Tout ce que nous entendons de Jérusalem selon la lettre, au sens spirituel, rapportons-le à l'Eglise quand elle a offensé Dieu.

« J'étendrai ma main sur les habitants de la terre, dit le Seigneur; parce que depuis le plus petit jusqu'au plus grand tous s'étudient à satisfaire leur avarice, et que depuis le prophète jusqu'au prêtre tous ne pensent qu'à tromper avec adresse. Ils penseront les plaies de la fille de mon peuple et sa honte, en disant: La paix, la paix, lorsqu'il n'y avait point de paix. » *Jerem.* vi, 12 et seqq. Quand l'hébreu dit: « J'étendrai ma main sur les pécheurs » ou « sur les habitants de la terre, » les Septante écrivent toujours « je leverai, » et l'une est l'autre attitude convenient à celui qui frappe, selon cette parole de l'Écriture: « La main du Seigneur est encore éten-

tos. » Sequitur: « Et transibunt domus eorum ad alteros, » captivitatibus malo, « agri et uxores simul; » ut conjux ad hostes transeat et possessio. Quidquid juxta litteram intelligimus super Jerusalem, juxta intelligentiam spirituales referamus ad Ecclesiam, si offenderit Deum.

« Quia extendam manum meam super habitantes terram, dicit Dominus. A minore quippe usque ad majorem omnes avaritiæ student, et a propheta usque ad sacerdotem cuncti faciunt dolum. Et curabant contritionem filie populi mei cum ignominia, dicentes: Pax pax, et non erat pax. » *Jerem.* vi, 13 et seqq. Quod in Hebræo dicitur: « Extendam manum meam super peccatores, » sive « habitatores terræ, » apud LXX semper « elevabo » scribitur, qui uterque perculentis est habitus. Juxta illud quod scriptum est: « Et adhuc manus Domini extensa, » sive « excelsa. » *Isai.* v, 25. Habitatores autem terræ semper in vilito sunt. Unde et in Apocalypsi frequenter dicitur: « Vae habitatoribus terræ. » *Apoc.* viii, 43. A minore (Al. minimo) usque ad majorem omnes student avaritiæ; secundum illud Apostolicum: « Radix omnium malorum est avaritia. »

due, » ou bien « levée. » *Isai.* v, 25. Habitants de la terre est toujours dit en mauvaise part, comme fréquemment dans l'Apocalypse: « Malheur aux habitants de la terre. » *Apoc.* viii, 13. Depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous s'étudient à satisfaire leur avarice qui selon le mot de l'Apôtre, « est la racine de tous les maux. » *I Timot.* vi, 10. Et depuis le prophète jusqu'au prêtre, tous ne pensent qu'à tromper avec adresse, les uns en prophétisant le mensonge, et les autres en interprétant fausement la loi, quand le prophète dit ailleurs: « Cherchez l'interprétation de la loi auprès des prêtres. » *Jerem.* xviii. Et pendant, est-il écrit, qu'ils commettaient de tels méfaits, ils prédisaient à mon peuple toutes sortes de prospérités. Feignant de vouloir panser la plaie et l'ignominie de ma fille, ils disaient: « La paix, la paix, » lorsqu'il n'y avait aucune paix. Ce passage doit s'appliquer spécialement aux prêtres et aux docteurs qui promettent la félicité aux riches et à ceux qu'ils voient le plus élevés en honneurs, et qui, en leur prêchant au Dieu clément, les vouent de plus en plus au supplice et à la colère.

« Ils ont été confondus, parce qu'ils ont commis l'abomination; ou plutôt ils n'ont pas été convertis de confusion, mais ils ne savent plus rougir. » *Jerem.* vi, 15. Le sens de ce passage doit être serré de plus près dans l'hébreu. Et après avoir commis de si grands méfaits, ont-ils

été confondus? ont-ils rougi de leurs crimes? Loïn delà, ils ont accru leur péché par le mépris, et ils ne savent plus rougir. L'Écriture dit « ils ne savent pas » pour « ils ne veulent pas; » ou bien, tel est l'excès de leur orgueil et l'incognition profonde de la gangrène du mal, qu'ils ne peuvent même plus comprendre.

« C'est pourquoi ils tomberont parmi ceux qui sont précipités; au temps de la vengeance ils seront précipités tous ensemble, dit le Seigneur. » *Jerem.* vi, 15. Parce que, est-il dit, ils ont désappris de rougir, ils ont perdu, non-seulement la pratique, mais jusqu'à la science et au sentiment du repentir; à cause de cela, tomberont ceux qui dominaient auparavant parmi eux, ceux qui seront précipités pour leurs vices, et lorsque viendra le temps de ma vengeance et de leur châtiement, ils seront tous unis dans une chute commune. Comble de l'impunité, non-seulement renoncer à toute vigilance, mais encore ne vouloir pas comprendre ses péchés, et ne mettre aucune différence entre les bonnes et les mauvaises œuvres.

« Voici ce que dit le Seigneur: Tenez-vous sur les routes et voyez; recherchez d'après les anciennes voies quelle est la bonne, et marchez-y, et vous trouverez le rafraîchissement » (ou « la purification) pour vos âmes. Et ils ont dit: Nous n'y marcherons pas » (ou bien « nous n'irons pas). J'ai établi au-dessus de vous des sentinel-

*I Tim.* vi, 10. Et a propheta usque ad sacerdotem cuncti faciunt dolum. Alii in prophetando mendaciam, alii perverse interpretando legem Dei. Dicit enim et in alio loco Propheta: « Quærite legem a sacerdotibus. » *Jerem.* xviii. Et cum, inquit, tanta facerent, prospera (nunc meo populo nutiant): et quasi curare cupiebant vulnus, et ignominiam filiae meae, dicentes: « Pax, pax; » cum pax omnino non esset. Hoc proprie de sacerdotibus et doctoribus intelligendum est, qui divitiis et eis quos vident in honore maximo constitutos, reprobantur prospera, et clementem prædicant Deum: magis illos supplicio et iracundiæ præparantes.

« Confusi sunt, quia abominationem fecerunt; quin potius confusio non sunt confusi, et erubescere nescierunt. » *Jerem.* vi, 15. Pressius hoc legendum est juxta Hebræicum. Et cum, inquit, tanta fecerint, numquid confusi sunt? numquid erubuerunt in sceleribus suis? quin potius peccatum auxere contemptu, et erubescere nescierunt. « Nescierunt » autem hic posuit pro noluerunt; sive nimio contemptu et vilito in illi mali, ne intelligere quidem poterunt.

« Quamobrem cadent inter ruentes; in tempore visitationis suæ corruent, dicit Dominus. » Quoniam, ait, erubescere nescierunt, et non solum opus, sed ne scientiam quidem haberunt, et sensum penitentiae; propterea cadent qui prius stabant inter eos, qui vitiiis suis corruent, et cum visitationis et penæ eorum tempus advenit, cunctis ruentibus sociabuntur. Grandis autem impietas, non solum non cavere, sed nec intelligere vellet peccata, et nullam habere distantiam bonorum malorumque operum.

« Hæc dicit Dominus: State super vias et distate, et interrogate de semitis antiquis, quæ sit via bona, et ambulate in ea, et invenietis refrigerium (sive purificationem) animabus vestris. Et dixerunt: non ambulabimus (sive non ibimus). Et constitui super vos speculatores, audite vocem tubæ. Et dixerunt: non audiemus. Ideo audite (sive audierunt) gentes; et cognosce (Al. cognoscite) congregatio (sive qui pascitis greges); » aut juxta Symmachum, « et cognoscite (testimonium quod in eis est) quanta ego faciam eis. Audi terra. » *Jerem.* vi, 16 et seqq. Evangelicæ parabola si fuerit intellecta, hujus loci præbebit intelligentiam:

les, écoutez la voix de la trompette. Et ils ont dit : Nous ne l'écouterons pas. Entendez donc » (ou bien « ils ont entendu les nations, et que votre société les connaisse » (ou bien « connaissez-les vous qui faites paître les troupeaux; » ou encore, d'après Symmaque : « Et connaissez (le témoignage qui est en eux) quelles grandes choses je ferai pour eux. Terre, prête l'oreille. » *Jerem.* vi, 16 et seqq. L'intelligence de ce passage devient aisée, si l'on comprend la parabole de l'Évangile dans laquelle il est dit que le bon marchand vend toutes les perles, afin d'en employer le prix à l'achat d'une seule, la plus précieuse de toutes. *Math.* xiii. C'est ainsi que par les Patriarches et les Prophètes nous arriverons à celui qui dit : « Je suis la voie. » *Joan.* xiv. Il faut donc se tenir sur les prophètes, regarder avec la plus grande attention, et rechercher d'après les voies antiques ou éternelles, qui ont été battues par les pieds d'un grand nombre de saints, et qui sont désignées en grec sous l'appellation significative de *πίλος*, quelle est la bonne voie sous l'Évangile, et y marcher. Cette voie, quand on l'a trouvée, procure le rafraîchissement ou la purification aux âmes des fidèles. Mais eux au contraire ont répondu : Nous ne marcherons pas dans la voie de l'Évangile. Le Prophète dit spécialement cela de la perfidie des Juifs. Et il ajoute aussitôt : « Et j'ai établi au-dessus de vous des sentinelles. » Désignation évidente de

in qua negotiator bonus, omnes vendere dicitur margaritis, ut de pretio earum unam emat pretiosissimam margaritam; *Math.* xiii; quod scilicet per Patriarchas et Prophetas veniamus ad eum qui dicit: « Ego sum via. » *Joan.* xiv. Standum est igitur in prophetis, et diligentissime contemplandum, et interrogandum de semitis antiquis sive sempiternis, quæ multorum sanctorum sunt trite vestigiis, quæ significantes Græce appellantur *πίλος*, quæ sit via bona in Evangelio, *Math.* vii, et ambulandum in ea; quæ via cum inventa fuerit, præbet refrigerium, sive purificationem animabus credentium. At illi e contrario responderunt: Non ambulabimus per viam Evangelii; proprie hoc Propheta dicente de peridia Judeorum. Statimque infert: « Et constitui super vos speculatores: » Haud dubium quin Apostolorum indicetur chorus, juxta Ezechielum: « Fili hominis, speculatores te dedit domui Israel. » *Ezech.* iii, 17. Et præcepti ut audiretis vocem tubæ, vel mandata Evangelii, vel doctrinam Apostolorum, juxta illud Isaïæ: « In montem excelsum ascende, qui evangelizas Sion; exalta sicut tuba vocem tuam, qui annuntias Jerusalem. » *Isai.* xl, 9. Qui

choeur des Apôtres, d'après Ezechiel : « Fils de l'homme, je t'ai donné pour sentinelle à la maison d'Israël. » *Ezech.* iii, 17. Je vous ai enjoint d'écouter la voix de la trompette, ou les préceptes de l'Évangile ou bien la doctrine des Apôtres, selon le mot d'Isaïe : « Montez sur une montagne élevée, vous qui évangélisez Sion; élevez votre voix comme une trompette, vous qui annoncez à Jérusalem. » *Isai.* xl, 9. Eux ont dit : « Nous n'écouterons pas; » invités à la cène, ils n'y vouldrent pas venir, et c'est alors qu'il fut dit : « Écoutez, ô nations. » C'est dans le même sens que les Apôtres disent en Lycaonie : « Il importait de vous annoncer d'abord la parole de Dieu; mais puisque vous la repoussez, et que vous vous estimez indignes de la vie éternelle, nous nous tournons vers les Gentils. » *Act.* xiii, 46. Par conséquent, connais Dieu, ô réunion, non pas des Juifs, mais de toutes les nations : ou bien, connaissez ces choses, vous qui êtes les pasteurs des troupeaux, évêques, prêtres, et toute la hiérarchie ecclésiastique; ou encore, connaissez le témoignage qui est en eux. « Car c'est le témoignage fidèle de Dieu, donnant la sagesse aux petits. » *Psal.* xviii, 8. C'est à eux que le Seigneur a dit : « Ne crains point, petit troupeau ! » *Luc.* xii, 31; et encore : « Me voici moi et les enfants que le Seigneur m'a donnés. » *Isai.* viii, 18. Connaissez donc quels grands châtements j'inflige à un peuple, qui ne croit pas. En ces mots : « Terre,

dixerunt: « Non audiemus; » et invitati ad cenam, noluerunt venire; propterea dicitur: « Audite, gentes. » Quod secuti sunt et Apostoli, quando loquuntur in Lycaonia: « Vobis quidem oportebat primum loqui verbum Dei; sed quia repellitis illud, et indignos vos judicatis æternæ vitæ: ecce convertimur ad gentes. » *Act.* xiii, 46. Et cognosce, congregatio nequaquam Judaica, sed omnium nationum; sive qui pascat greges, episcopi et presbyteri et omnis ordo ecclesiasticus; vel cognoscite testimonium quod in eis est. « Testimonium enim Dei fidele, sapientiam præstans parvulis. » *Psal.* xviii, 8. Quibus loquitur et Dominus: « Noli timere, grex parvule. » *Luc.* xii, 31. Et: « Ecce ego et pueri mei quos mihi dedit Deus. » *Isa.* viii, 18. Cognoscite ergo quanta faciam populo non credenti. Quodque infertur: « Audi, terra, » totus orbis ad audiendum vocatur; sicut et in principio Isaïæ legimus: « Audi, cœlum, et auribus percipe, terra; » *Ibid.*, 1; quæ scilicet Dominus facturum sit populo Judeorum.

« Ecce ego adducam mala super populum istum, fructum cogitationum (sive aversionis) ejus; quia verba mea non audierunt, et legem meam projec-

prétez l'oreille, » tout l'univers est appelé à entendre; de même au commencement d'Isaïe nous lisons : « Cieux, écoutez, et toi terre, prête l'oreille; » *Isai.* i, 2; évidemment, apprenez ce que le Seigneur va faire au peuple juif.

« Je vais faire fondre sur ce peuple toutes sortes de maux qui seront le fruit de leurs pensées criminelles » (ou « de leur éloignement); parce qu'ils ont rejeté ma loi. » *Jerem.* vi, 19. L'Écriture appelle maux les supplices et les châtements qui fondent, non sur les nations appelées à la vérité de l'Évangile, mais sur le peuple qui répond : « Nous n'écouterons pas. » Il recueillera le fruit de ses pensées ou de son éloignement de Dieu, selon le mot de David : « Vous mangerez le fruit des travaux de vos mains. » *Psal.* cxxvii, 2. Et la cause évidente, c'est parce qu'ils n'ont point écouté la parole du Seigneur, et qu'ils ont rejeté sa loi.

« Pourquoi m'offrez-vous de l'encens de Saba, et pourquoi me faites-vous venir des parfums des terres les plus éloignées? Vos holocaustes ne me sont point agréables, vos victimes ne me plaisent point. » *Jerem.* vi, 20. Tout le monde sait que l'encens vient de Saba; d'où le mot de Virgile : « Et cent autels fument d'encens de Saba. » *Æneid.* i. Pour parfum, l'hébreu porte *CANE* *בבב*, que les Septante et Théodotion ont traduit par « cinnamome; » le prophète dit qu'il vient des terres les

plus éloignées, en sorte que nous comprenons de l'Inde, parce que la plupart des aromates en viennent par la mer Rouge. Les médecins appellent *σατις κύρητος*; (canelle) cette sorte d'aromate. Voici le sens : En vain apportez-vous les aromates à l'odeur la plus suave, afin de m'offrir les parfums que la Loi prescrit, en vain me présentez-vous vos holocaustes, puisque sous le joug de la loi vous ne faites point ma volonté, selon ce qui a été dit : « Ils n'ont point écouté ma parole, et ils ont rejeté ma loi. » Ce passage s'applique particulièrement à ceux qui offrent des sacrifices du fruit de leurs rapines et du dépouillement des malheureux, et par des aumônes faites avec des richesses mal acquises pensent qu'ils peuvent racheter leurs péchés, d'après le mot de l'Écriture : « Les richesses de l'homme sont la rançon de son âme; » *Prov.* xii, 8; mais il s'agit des richesses amassées, non injustement, mais dans le travail et la justice.

« Voici donc ce que dit le Seigneur: Je vais accabler ce peuple de malheurs; les pères tomberont avec leurs enfants » (ou bien « seront frappés d'infirmité), les proches avec leurs proches, et ils périront. » *Jerem.* vi, 21. Toutes les menaces de Dieu contre ce peuple se sont accomplies : chaque jour en effet ils tombent dans leurs blasphèmes, ils n'ont en eux aucune force, mais tout est en eux infirmité. Les enfants imitent les blasphèmes des pères, et chaque jour ils subissent

runt. » *Jerem.* vi, 19. Mala appellat supplicia pœnasque patientium, non super gentes quæ vocantur ad Evangelii veritatem, sed super populum qui respondit: « Non audiemus. » Et recepturas est fructum cogitationum, sive aversionis suæ, dicente David: « Laboris manuum tuarum manducabis. » *Psal.* cxxvii, 2. Causaque perspicua, quia verba Domini non audierint, et legem ejus abjecerint.

« Ut quid mihi thus de Saba afferitis, et calamum suave olerentem de terra longinqua? Holocausta (Vulg. Holocaustonata) vestra non sunt accepta: et victimæ vestræ mihi non placentur. » *Jerem.* vi, 20. Quod thus de Saba veniant nemo dubitat; unde et illud Virgilianum: « Centumque Sabæo Thure calent aræ. » *Æneid.* i. Calamum autem, quod Hebræice dicitur *CANE* (*בבב*), pro quo LXX et Theodotio « cinnamum » transtulerunt, de terra venire longinqua propheticus sermo testatur, ut intelligamus Indiam, de qua per mare Rubrum plura veniunt aromata. Hoc genus pig-

menti medici (*σ*) *σατιαν* *κύρητος* appellant. Et est sensus: Frustra mihi in unguenta conficienda, quæ Legæ præcepta sunt, suavissimi odoris pigmenta confertis, et holocausta succenditis, qui meam in Legæ non facitis voluntatem, juxta quod supra dictum est: « Verba mea non audierunt, et legem meam projecerunt. » Hoc autem proprie convenit his, qui de rapinis et nudatione miserorum offerunt sacrificia, et elemosynas ex iniquitate se putant redimere posse peccata, dicente Scriptura: « Redemptio animæ viri, propinqua divitiis, » *Prov.* xiii, 8, que non de iniquitate, sed de labore et justitia congregatur.

« Propterea hæc dicit Dominus: Ecce ego dabo in populum istum ruinas: et ruent in eis (sive infirmitatem, et infirmitatem) in ea) patres et filii simul, vicinus ac proximus, et peribunt. » *Jerem.* vi, 21. Impleta videmus omnia quæ Dominus illi populo comminatus est; quotidie enim ruunt in blasphemis suis, nihilque in se habent totis, sed omnia apud eos infir-

(a) Fort. *σατιαν* *κύρητος*, sic etiam Galenus appellat, quom vulgo *castellan* dicimus: quod doctis quædam viris probaverit, qui et per Indiam, pægam Sinarum melio *resorivorem* hic intelligunt.

cette imprécation : « Que son sang retombe sur nous et nos enfants. » *Math.* xxxvii, 25. Et ce sont leurs voisins avec leurs proches et tous ceux qui suivent la Loi et les Prophètes selon la lettre qui tue et non pas selon l'esprit qui vivifie, qui périront tous pareillement, parce que tous ont pareillement péché.

« Voici ce que dit le Seigneur : Une nation va venir de la terre de l'aiglon, et un grand peuple s'élèvera des extrémités du monde. Il s'armera de flèches, et prendra son bouclier » (ou « sa cuirasse ») ; il est cruel » (ou « audacieux » et impitoyable ; sa voix résonnera comme les vagues de la mer ; ils monteront à cheval, et fondront sur vous, fille de Sion, comme un homme qui va combattre. » *Jerem.* vi, 22, 23. Cette prophétie s'applique spécialement aux Babyloniens, qui doivent venir contre le peuple de Jérusalem ; l'Écriture montre leur armement complet, et l'impétuosité des combattants, afin que les Israélites, saisis d'effroi, fassent pénitence et apaisent le Dieu très-bon, qui les pousse à le supplier quand il leur dit : « Ils fondront sur vous, fille de Sion, » Nous pouvons nous souvenir de ce passage au temps de la persécution, quand toute la rage du diable est excitée contre nous, quand toute miséricorde semble fermée, et que les démons, comme les vagues de la mer, écrasent tout ce qui leur résiste.

« Nous les entendons déjà venir de loin, et

mitas est. Filii patrum sequuntur blasphemias ; et quotidie recipiunt illam imprecationem : « Sanguis ejus super nos, et super filios nostros ; » *Math.* xxvii, 25 ; et non solum ipsi, sed et vicini et proximi eorum, et omnes qui Legem et Prophetas sequuntur juxta occidentem litteram, et non juxta spiritum vivificantem, et omnes pariter peribunt, quia omnes pariter peccaverunt.

« Hæc dicit Dominus : Ecce populus venit de terra Aquilonis, et gens magna consurgit a finibus terræ. Sagittam et scutum (sive zebynam) arripit ; crudelis est (vel impudens) et non miserebitur ; vox ejus quasi mare sonabit ; et super ejus ascendent, preparati quasi vir ad prælium adversum te, filia Sion. » *Jerem.* vi, 22, 23. Proprie hoc de Babyloniis prophetatur, qui venturi sunt contra populum Jerusalem ; et omnis armaturæ ordo describitur, et impetus præliantium, ut vocis terrore concussi, agant penitentiam, et clementissimum placent Deum. Denique dat occasionem rogandi, dum dicit, « adversum te, filia Sion. » Postsumus hoc testimonio abuti persecutionis tempore, quando omnis adversus nos diaboli rabies concitatur,

nos bras se trouvent sans force ; la tribulation nous saisit et les douleurs nous accablent comme une femme en travail. » *Jerem.* vi, 24. Le peuple, menacé par le Prophète, ou plutôt par le Seigneur au moyen du Prophète, de la venue des Babyloniens, répond qu'avant leur arrivée il est dominé par la terreur, qu'il ne peut lever les bras, et que l'angoisse l'a saisi comme la douleur une femme en travail ; comparaison qui montre que rien n'est plus terrible que la douleur qu'il ressent.

« Ne sortez point dans les champs, n'allez point dans les chemins, parce qu'on n'y voit que les épées des ennemis et que l'épouvante de toutes parts. » *Jerem.* vi, 25. L'Évangile enseigne, *Math.* xxiv, qu'il ne faut point sortir dans les champs, ni descendre du faite des toits, mais entendre cette parole : « Faites votre salut sur la montagne, » *Gen.* xix, 17, à laquelle Isaïe et Michée, *Isai.* ii, *Mich.* iv, nous conseillent de courir et qu'ils nous disent de gravir. A la lettre, il est enjoint aux Juifs de ne pas sortir, de ne pas quitter leurs murs, mais de se mettre à l'abri derrière leurs fortifications les plus sûres.

« Fille de mon peuple, revêtez-vous du cilice, couchez-vous sur la cendre, pleurez avec amertume » (ou « d'une manière lamentable ») comme une mère qui pleure son fils unique » (ou « chéri »), parce que la dévastation » ou « la calamité fondra tout à coup sur nous » (ou bien « sur vous. »)

nullaque misericordia est ; et quasi vehementissimi maris fluctus, ita opprimunt resistentes.

« Andivimus famam ejus ; dissolute sunt manus nostræ ; tribulatio apprehendit nos, dolores quasi parturientem. » *Jerem.* vi, 24. Respondit populus cui Propheta, imo per Prophetam Dominus Babyloniis comminatus est : quia antequam veniant, timore superati sint, nec possint elevare manus, et angustia eos comprehenderit quasi dolor parturientem ; quo dolore nihil affirmant gravius que senserunt.

« Nolite exire ad agros, et in via ne ambuletis ; quoniam gladius inimici pavor in circuitu. » *Jerem.* vi, 27. Docet Evangelium, *Math.* xxiv, non esse exendum in agrum, nec de tectorum altitudine descendendum, sed audiendum illud : « In monte salvum te fac. » *Gen.* xix, 17. Ad quem in Isaïa et Michæa, *Isai.* ii, *Mich.* iv, jubemur currere, atque condescere. Præcipitur autem juxta litteram, ne foras exeant, nec deserant muros, sed teneant se firmissimis munitionibus.

« Filia populi mei, accingere cilicio, et conspergere cinere, luctum unigeniti (sive dilecti) fac tibi placentum amarum (sive miserabilem), quia repente veniet

*Jerem.* vi, 20. Après avoir dit : « Ne sortez point dans les champs, n'allez point dans les chemins, parce que l'épée de l'ennemi sème l'épouvante de toutes parts, et après avoir déconseillé la fuite, le Prophète leur enseigne ce qu'ils doivent faire, c'est-à-dire, se tourner vers la pénitence, et s'en faire l'arme la plus sûre et la plus forte. Là où nous avons dit « fils unique » l'hébreu porte יחיד יחיד, mot qui répond à « solitaire » plutôt qu'à « unique. » Quant à « chéri » ou « aimable, » comme ont traduit les Septante, l'hébreu devrait porter יחיד יחיד, qui est un des noms que Dieu donna à Salomon. Or il n'y a rien de plus douloureux que de perdre un fils seul ou unique. *II Reg.* xii. Là encore où nous avons interprété : « parce que celui qui doit nous perdre » ou « la calamité viendra fondre tout à coup sur nous, » les Septante ont mis « sur vous ; » mais il est bien plus conforme à la miséricorde du Seigneur qu'il ait dit que tout ce qui doit arriver à son peuple lui arrivera également. Celui qui doit nous perdre signifie proprement ou Nabuchodonosor, ou le diable.

« Je vous ai établi sur ce peuple pour le mettre à la dernière épreuve, pour sonder leurs désirs et connaître leurs voies. Les princes mêmes, d'entre eux se sont détournés du chemin » (ou « ont

désobéi) ; leurs démarches sont pleines de déguisement » (ou « de perversité »). Ce n'est que de l'airain et du fer, et ils sesont tous corrompus. Il a été inutile de souffler le creuset » (que les Grecs appellent plus expressivement פורתהפזא) ; « le plomb s'est consumé dans le feu ; en vain le le fondeur » (ou « l'argenteur ») les a mis dans le fourneau ; leurs malices n'ont point été consommées ; appelez-les un faux argent, parce que le Seigneur les a rejetés. » *Jerem.* vi, 27-30. Le prophète est établi sur ce peuple incrédule comme un examinateur plein de force, en hébreu מַבְסָר מַבְסָר, mot qui éveille l'idée de « fortifié » d'après Aquila, et de « fermé » et « encaint, » d'après Symmaque et les Septante, à l'instar d'une ville fortement assise, qui peut ne craindre aucune surprise. Et quand, est-il dit, vous aurez éprouvé ce peuple pécheur et que vous connaîtrez ses voies, vous serez convaincu que l'argent mêlé à l'airain ne peut être purifié en aucune manière. De même qu'on mêle le plomb aux métaux qui ont été abâtardis et mélangés, pour en séparer la matière étrangère, et qui, si d'aventure cette matière n'est pas séparée, tout le plomb se consume et se réduit à rien ; ainsi tout l'enseignement des doctrines et celui des prophètes est perdu pour ceux qui dédaignent de l'entendre,

vastator (sive miseria) super nos (sive super vos). » *Jerem.* vi, 26. Quia supra dixerat : « Nolite exire ad agros et in via ne ambuletis, quoniam gladius inimici, pavor in circuitu ; » et fugam quoque prohibuerat, docet quid facere debeant, ut convertantur scilicet ad penitentiam, et hanc firmissimam et securam habeant armaturam. Ubi nos diximus, « luctum unigeniti fac tibi, » pro unigenito, in Hebraico scribitur (א) יחיד (יחיד), quod magis « solitarium, » quam « unigenitum » sonat. Si enim esse « dilectum, » sive « amabilem, » ut LXX translulerunt, יחיד (יחיד) poneretur, quod et Salomoni Deus nomen imposuit. Nihil autem dolentius, quam unum vel solum perdere filium. *II Reg.* xii. Illud quoque quod nos interpretati sumus, « quia repente veniet vastator, » sive « miseria super nos, » Septuaginta, « super vos, » posuerunt ; cum nullo Deus misericordius dixerit, ut quidquid super suum venturum est populum, super se quoque venire testeretur. Vastatorem autem proprie, vel Nabuchodonosor, vel diabolum significat.

« Probatorum dedi te in populo meo robustum, et scies, et probabis viam eorum. Omnes isti principes

declinantes (sive perverse). Es et ferrum, universi corrupti sunt, defecit sufflatorium in igne (quem significantiis Græci פורתהפזא appellant), « consumptionum est plumbum, frustra conflavit conflator (sive argentarius). Malitia enim eorum non sunt consumptæ ; argentum reprobum vocate eos, quia Dominus projecit illos. » *Jerem.* vi, 27, et seqq. Datur propheta populo incredulo probator robustus, quod Hebraice dicitur מַבְסָר (מַבְסָר), quod vel « munitionum, » juxta Aquilam, vel « clausum » atque « circumdatum, » juxta Symmachum et LXX sonat, instar urbis firmissimæ, ut nullas populi perlinescat insidias ; et cum probaveris, ait, et scieris viam populi delinquentis, tunc intelligas argentum esse commixtum nulla ratione posse purgari. Quomodo enim plumbum miscetur metallis, que adulterata sunt atque violata, ut materia separari aliena, et si forsitan purgata non fuerit, plumbum omne consumitur, et in nihilum redigitur ; ita omne eloquium doctrinarum, et sermo propheticus perit in his qui audire contemnunt. *Psal.* lvi. Dicamus et super his, qui sicut aspides surde obtinunt aures suas, ne audiant voces incantantium. Frustra enim conflavit ar-

(a) « Jaid. » Hoc nomen Hebraicum cum proximo consequenti nonnulli corruptum est in multis man. scriptis exemplaribus, ubi scriptores antiqui propter imperitiam lingue Hebraice « Aid » sine, posuerunt, et « ididæ, » vel « idda, » aut « idde, » pro uno, quod « dilectum » significat ; si enim poneretur « idida, dilectum Domini » sonaret, non « dilectum » tantummodo, ut docet Hieronymus.

*Psalm.* lvi, et qui, selon le Psalmiste, sont semblables à l'aspic qui se rend sourd en se bouchant les oreilles pour ne pas entendre la voix des enchanteurs. C'est en vain que le fondeur ou l'argentier l'a mis sur le fourneau; leurs malices n'ont point été consumées. Aussi n'ont-ils pas été argent, mais faux argent, parce que le Seigneur les a rejetés. Quant aux princes qui s'éloignent du Seigneur ou qui lui désobéissent, ce sont ceux dont les démarches sont pleines de déguisement et de perversité.

« Le Seigneur parlant à Jérémie lui dit : Tenez-vous à la porte de la maison du Seigneur, préchez-y » (ou « lisez » ces paroles, et dites : Ecoutez la parole du Seigneur, vous tous habitants de Juda, qui entrez par ces portes pour adorer le Seigneur. » *Jerem.* vii, 1, 2. Ce passage n'est pas dans les Septante, mais il été ajouté par Théodotion d'après l'hébreu. Il est ordonné au Prophète de se tenir sur la porte du Seigneur, par laquelle entre la foule du peuple pour adorer le Seigneur, afin qu'ils puissent à cette occasion entendre les ordres du Seigneur. Par où nous comprenons la dureté du peuple juif, qui regarde comme menteurs et insensés les Prophètes qui se servent de l'affluence de la foule en un lieu pour l'obliger d'entendre la parole de Dieu, qu'on écoute grâce à ce stratagème, et non point parce qu'elle est la parole de Dieu.

« Voici ce que dit le Seigneur de armées, le

genarius sive conflator; malitie enim eorum non sunt consumptæ. Unde nequam argentum, sed argentum reprobum sunt vocati: quia Dominus abiecit eos. Principes autem sunt a Domino recedentes, sive inobedientes, sive perverse ambulantes et fraudulentæ.

« Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino, dicens: Sta in porta domus Domini, et prædica (vel lege) ibi verbum istud, et dic: Audite verbum Domini omnis Juda, qui ingredimini per portas has, ut adoretis Dominum. » *Jerem.* vii, 1, 2. Hoc in editione LXX non habetur, sed de Theodotione ex Hebræo additum est. Imperator autem Propheta, ut stet in porta Domini, per quam ad adorandum Dominum ingreditur populi multitudo; ut per hanc occasionem possint audire que Dominus præcipit. Per quod intelligimus duritiam populi Judæorum, quia quasi mendaces atque vesanos habuerint Prophetas, dum per occasionem et celebratam loci audire cogunt verba Domini; et non propter hoc, quod verba sint Domini. *Jerem.* vii, 3.

« Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel: Bonus

Dieu d'Israel: Rendez bonnes « (ou « redressez vos voies, et corrigez vos desirs » (ou « vos pensées), et j'habiterai avec vous dans ce lieu « (ou bien « je vous ferai habiter en ce lieu). » *Jerem.* vii, 3. Ce médecin, le plus compatissant des médecins, veut guérir les blessés par toutes sortes de remèdes. Quand il dit: « Rendez bonnes » ou « redressez vos voies, » il montre qu'elles sont tortueuses, qu'elles n'ont en elles rien de bon. Et comme il est naturel que chacun aime le sol natal et ne trouve rien de si doux que sa patrie, il la promet en récompense à ceux qui obéissent. « J'habiterai, » dit-il, « avec vous, » afin que vous soyez sans inquiétude sur votre demeure; ou bien, je vous établirai dans une demeure assurée, selon Symmaque, qui dit: « Et je vous affermirai dans ce lieu. »

« Ne mettez point votre confiance en des paroles de mensonge, en disant: Temple du Seigneur, temple du Seigneur, temple du Seigneur. Car si vous avez soin de redresser vos voies et votre conduite; si vous rendez justice à ceux qui plaident ensemble; si vous ne faites point de violence à l'étranger, au pupille et à la veuve » (ou « si vous n'opprimez pas); si vous ne répandez point en ce lieu le sang innocent, et si vous ne suivez point les dieux étrangers pour votre malheur: je demeurerai avec vous » (ou « je vous ferai habiter) dans ce lieu de siècle en siècle et dans cette terre que j'ai donnée à vos

facite (sive dirigite) vias vestras et studia vestra (sive ad inventiones vestras), et habitabo vobiscum in loco isto (sive habitare vos faciam in loco isto). » Clementissimus medicus omni (Al. omnes) vulneratos cupit sanare medicamine. Quando autem dicit: « Bonus facite, » sive « corrigit vias vestras, » ostendit eas esse perveras, et nihil in se habere boni. Et quis naturale est, ut unusquisque genitale diligit solum, et nihil dulcius habeat patria, pollicetur præmia obedientibus. « Habitabo, » inquit, « vobiscum, » ut securus de habitatione vos faciam; sive vos ipsos, juxta Symmachum, firma habitatione fundado, qui ait: « Et confirmabo vos in loco isto. »

« Nolite confidere in verbis mendacibus [Al. mendacii], dicentes: Templum Domini, templum Domini, templum Domini est; quoniam si benedixeritis (sive direveritis) vias vestras et studia vestra; si feceritis judicium inter virum et proximum suum [Al. ejus]; advenæ, et pupillo, et viduæ non feceritis calumniæ (sive non oppresseritis eos) nec sanguinem innocentem effuderitis in loco hoc; et post deos alienos non ambulaveritis in malum vobismetipsis; habi-

pères. » *Jerem.* vii, 4-7. Ce que les Septante ont ajouté en tête de ce passage: « En des paroles de mensonge, qui ne vous serviront absolument de rien, » n'est pas dans l'hébreu. Il était alors ordonné au peuple juif, et il nous est enjoint maintenant, à nous qui sommes établis dans l'Eglise, de n'avoir point confiance dans la splendeur des édifices, dans les plafonds dorés et dans les murs revêtus de marbre, et de ne pas nous écrier: Temple du Seigneur, temple du Seigneur, c'est le temple du Seigneur. Le temple du Seigneur en effet est là où habite la vraie foi, la conduite sainte, le cœur de toutes les vertus. Il ajoute enfin: « Si vous redressez vos voies, » si votre pensée ne va pas à la suite de l'erreur, si vous suivez la justice, si vous ne faites pas le mal, si vous ne répandez pas le sang innocent, en ne scandalisant pas les âmes simples, et si vous ne suivez pas les dieux étrangers, adorant les doctrines perverses que vous inventez en vous-mêmes pour votre malheur: ou j'habiterai avec vous en ce lieu que vous appelez le temple de Dieu et dans la terre que j'ai donnée à vos pères, c'est-à-dire aux Apôtres et aux hommes apostoliques; ou certainement je vous ferai habiter dans cette terre d'une manière inébranlable depuis le commencement jusqu'à la fin. Ce passage peut aussi s'appliquer à ces vierges qui vantent leur pudour, qui portent la chasteté sur un front impudique, alors

quelque conscience est contraire à la chasteté, et qui ignorent cette définition de la vierge par l'Apôtre: « Elle doit être sainte de corps et d'esprit. » De quoi sert en effet la pureté du corps avec un esprit plein de souillures, quand on n'a pas les autres vertus dont parle le prophète?

« Mais vous mettez votre confiance en des paroles de mensonge, où vous ne trouverez aucun secours. Vous volez, vous tuez, vous commettez l'adultère, vous jurez faussement, vous sacrifiez à Baal, vous allez chercher des dieux étrangers qui vous étaient inconnus. Et après cela vous venez vous présenter hardiment devant moi dans cette maison en laquelle mon nom a été invoqué, et vous dites: Nous nous trouvons à couvert, quoique nous ayons commis toutes ces abominations. » *Jerem.* vi, 8-10. C'est en vain qu'ils ont confiance en leur temple, les péchés commis ensuite le démontrent. De quoi sert en effet de franchir audacieusement le seuil de la maison du Seigneur et d'y lever un front hardi, quand on a, non-seulement le cœur, mais les mains souillées par le vol, l'homicide, l'adultère, le parjure, le sacrilège et le culte de dieux qu'on ne connaît pas? C'est ce qui arrive spirituellement dans l'Eglise, on ne saurait en douter, pour ceux qui entièrement préoccupés de la félicité d'ici-bas, ne songent pas à leurs péchés, qu'ils croient cachés à Dieu, parce qu'il n'en tire pas une ven-

tabo vobiscum (sive habitare vos faciam) in isto loco, in terra quam dedi patribus vestris a sæculo usque in sæculum. » *Jerem.* vii, 4 et *seqq.* Hoc quod Septuaginta in hujus capituli addidere principio: « In verbis mendacii, que vobis omnino non proderunt, » in Hebræo non habetur. Præcipit autem et tunc populo Judæorum, et hodie nobis qui videmur in Ecclesia constituti, ne fiduciam habeamus in ædificiorum splendore, auraticque laquearibus, et vestitis parietibus marmorum crustis. Et dicamus: Templum Domini, templum Domini, templum Domini est. Illud enim templum Domini est, in quo habitat vera fides, sancta conversatio, omniumque virtutum chorus. Denique infert: « Si rectas feceritis vias vestras, » et cogitatio vestra non abierit post errorem, et secuti fueritis justitiam, et malum non feceritis, neque effuderitis sanguinem innocentem, simplices quosque non scandalizantes; et post deos alienos non ambulaveritis, perversa adorantes dogmata, que de vestro corde simulastis in malum vobismetipsis: vel habitabo vobiscum in loco isto, quem vocatis Templum Dei, et in terra quam dedi patribus vestris, Apostolicis scilicet et Apostolicis viris; vel certe firma statione habitare vos faciam a

principio usque ad finem. Potest hoc et illis virginibus convenire, que jactant pudicitiam, et impudenti vultu præferunt castitatem, cum aliquid habeat conscientia et nesciunt illam definitionem Apostoli virginalem: « Ut sit sancta corpore et spiritu. » Quid enim prodest corporis pudicitia animo constuprato, si ceteras virtutes quas propheticus sermo descripsit, non habuerit?

« Ecce vos confiditis vobis in verbis mendacii (sive mendacibus) que [Valg. sermonibus qui] non proderunt vobis. Furari, occidere, adulterare, jurare mendaciter, libare Baalim, et ire post deos alienos quos ignoratis. Et venistis, et stelistis coram me in domo hac, in qua invocatum est nomen meum, et dixistis: Libera! sumus (sive deservimus); eo quod fecerimus omnes abominaciones istas. » *Jerem.* vii, 8, et *seqq.* Frustra eos in templo habere fiduciam, sequentia peccata demonstrant. Quid enim prodest audacter ingredi limen domus Dei, erecta stare cervix; et non solum cor, sed et manus habere pollutas, furto, homicidio, adultère, perjurio, sacrilegio, et cultu eorum deorum quos nescias? Hæc spiritualiter accidere in Ecclesia nemo dubitat, quando præsentis temporis

geance immédiate; bien plus, ils tombent dans un tel aveuglement, qu'ils se croient délivrés, parce qu'après leurs mauvaises œuvres ils sont allés jusqu'à s'éloigner du culte du Seigneur.

« Ma maison en laquelle mon nom a été invoqué devant vos yeux, est-elle donc devenue une caverne de voleurs? C'est moi, c'est moi qui suis véritablement; je vous ai vus, dit le Seigneur. » *Jerem. vi, 11.* A ce passage, fait allusion, je crois, celui de l'Évangile: « Il est écrit: Ma maison sera appelée la maison de la prière, et vous autres vous en avez fait une caverne de voleurs; » *Math. xxi, 13;* ou bien, comme il est écrit dans un autre Évangile, « une maison de trafic. » *Joan, ii, 16.* L'Église est changée en une caverne de voleurs, quand les vols, les homicides, les adultères, les sacrilèges, les parjures, les inventions de l'hérésie et tous les crimes y sont commis; quand les princes brûlent des feux de l'avarice, et quand celui qui n'avait qu'un vil marteau possède les richesses qu'avaient autrefois les rois. Aussi est-il dit: « C'est moi, c'est moi qui suis véritablement, et je vous ai vus, dit le Seigneur. » Mes yeux ont vu ce que vous avez cru leur dérober: les ténèbres de vos trésors n'échappent pas à ma connaissance. Celui qui, alors qu'il était riche, s'est fait pauvre pour nous, rougit maintenant de nos richesses, *I Corint. vii,* et dit: « Malheur à vous, riches, parce que vous avez votre consolation dans ce monde. » *Luc. vi, 14.*

considerantes felicitatem, sua peccata non reputant; et latere arbitrantur Deum, quia non statim vindicta consequitur; quin potius in tantam prorumpunt amentiam, ut liberatos se putent, quia post mala opera etiam a cultu Domini recesserunt.

« Numquid [ *Vulg.* Ergo ] spelunca latronum facta est domus ista [ *sive* mea ], in qua invocatum est nomen meum in oculis vestris? Ego, ego sum: ego vidi, licet Dominus. » *Jerem. vii, 11.* De hoc loco in Evangelio assumptum puto: « Scriptum est: Domus Patris mei, domus orationis vocabitur; vos autem fecistis illam speluncam latronum; » *Math. xxi, 13;* sive, ut in alio Evangelio scriptum est, « domum negotiationis. » *Joan. ii, 16.* Ecclesia Dei vertitur in speluncam latronum, quando furta, homicidia, adulteris, sacrilegia, perjuris, hæreses adinventio, et omnia in ea scelera versantur; quando avaritiæ facibus principes inardescunt, et regum quondam opes, vile aut certe non vile palliolum possidet. Unde infert: « Ego, ego sum, ego vidi, licet Dominus. » Oculi mei contemplati sunt, quod vos putatis occultum tenebræ thesaurorum meam non fugiant conscientiam. Qui cum dives es-

« Allez à Silo au lieu qui m'était consacré, où j'avais établi ma gloire dès le commencement, et considérez comment je l'ai irrité à cause de la méchanceté d'Israël mon peuple. » *Jerem. vii, 12.* Par le passé il instruit le présent. A ceux qui disent: « Temple du Seigneur, c'est le temple du Seigneur, » et qui mettent leur joie dans l'état d'une maison somptueuse, il rappelle l'histoire de Dieu, et dont il est écrit: « Dieu a répudié le tabernacle de Silo. » *Psal. lxxvii, 60.* Comme ce lieu est tombé en ruines et a été réduit en cendres, ainsi s'écroulera le temple s'il est la demeure de semblables péchés. De même donc que Silo est l'exemple pour le temple, ainsi le temple nous servira d'exemple, quand viendra le temps de ce témoignage: « Lorsque le fils de l'homme viendra, pensez-vous qu'il trouve de la foi sur la terre? » *Luc. xviii, 8.*

« Et maintenant parce que vous avez fait toutes les choses, dit le Seigneur; que je vous ai parlé avec toute sorte d'empressement dès le matin, sans que vous m'avez écouté; que je vous ai appelés, sans que vous m'avez répondu: je traiterai cette maison où mon nom a été invoqué, en laquelle vous mettez votre confiance, et ce lieu que je vous ai donné après l'avoir donné à vos pères, comme j'ai traité Silo; et je vous chasserai bien loin de ma face, comme j'ai chassé tous vos frères, toute la race d'Ephraïm » (*alleurs*, « d'Israël. ») *Jerem. vii, 13-15.* Ces paroles:

sel, pauper pro nobis factus est, nunc in nostris divitiis erubescit, *I Cor. vii,* et dicit: « Ve vobis divitiis, qui habetis consolationem vestram. » *Luc. vi.* « Ille ad locum meum in Silo, ubi habitavit nomen meum a principio, et videte que fecerim ei propter malitiam populi mei Israel. » *Jerem. vii, 12.* Ex præteritis docet præsentia; et dicitur: « Templum Domini, templum Domini, templum Domini est, » et pretiose domus fulgore gaudentibus, Silo ubi primum fuit tabernaculum Dei, recordatur historia, de qua in psalmo scriptum est: « Et repulit tabernaculum Silo. » *Psal. lxxvii, 60.* Ut quomodo ille locus in ruinas cineresque collapsus est, ita et Templum corruat, cum similitum habitatio fuerit peccatorum. Sicut igitur Silo Templi exemplum est, ita Templum nobis, quando tempus advenit illius testimonii: « Putas, veniens Filius hominis inveniet fidem super terram. » *Luc. xviii, 8.*

« Et nunc quia fecistis omnia opera hæc, dicit Dominus; et locutus sum ad vos mane consurgens et loquens, et non audistis; et vocavi vos, et non respondistis: faciam domui huic, in qua invocatum est

« Avec le plus grand empressement dès le matin, » ne sont pas dans les Septante. Or, Dieu se lève dès le matin, non qu'il y ait aucun temps qui n'ait pas pour lui les clartés de l'aurore, mais parce que, après la restauration des forces dans le repos de la nuit, l'âme des hommes a plus de ressort, et que, n'étant pas occupée de voluptés et du désir de la table, elle est apte à entendre et à faire ce qu'on lui dit. De là vient que nous lisons dans le psaume: « Dès le matin vous exaucez ma voix, dès le matin je me présenterai devant vous et je verrai: » *Psal. v, 4, 5;* et dans Isaïe: « Après la nuit, » ou « dès le point du jour mon esprit se lèvera vers vous, ô mon Dieu, parce que vos préceptes sont la lumière pour la terre. » *Isai. xxvi.* De là vient aussi que l'apôtre Paul appelle les fidèles des enfants de lumière, et non pas de la nuit et des ténèbres, ou des hommes endormis, comme dorment ceux qui sont insensibles aux commandements. Et parce que Dieu, se levant dès le point du jour, les a appelés pour les délivrer des ténèbres, il les menace de traiter le temple de Jérusalem comme il a traité le lieu de Silo, où fut d'abord le tabernacle, en sorte qu'une sentence pareille frappe des péchés semblables. De même que le Seigneur a rejeté la race d'Ephraïm, c'est-à-dire les dix tribus, qui étaient appelées Israël, et qui avaient des princes depuis la re-

volte de Jéroboam fils de Nabath de la tribu d'Ephraïm, aussi appelée tribu de Joseph; de même il annonce qu'il rejetera Jérusalem et les tribus de Juda et de Benjamin. Il a répudié Silo, il répudiera aussi le temple; il a rejeté les dix tribus, il rejettera aussi les deux. Tout ce qui est dit à ce peuple entendons-le pour nous-mêmes, si nous faisons de semblables choses.

« Vous donc n'entreprenez point d'intercéder pour ce peuple, ni de me conjurer et de me prier pour eux » (ou bien « ne me priez pas afin qu'il obtienne miséricorde), et ne vous opposez point à moi, parce que je ne vous exaucerai point. » *Jerem. vi, 16.* Pour qu'il ne paraisse pas qu'un Prophète quand il prie n'obtient pas ce qu'il demande, Dieu lui enjoint de ne pas intercéder pour ce peuple pécheur et qui ne fait aucune pénitence. Ces mots: « Ne vous opposez point à moi, » montrent que les prières des saints peuvent fléchir la colère de Dieu. De là vient que le Seigneur dit à Moïse: « Laissez-moi faire, afin que je frappe; et je vous rendrai le chef d'une grande nation; » *Exod. xxxii, 10;* et qu'on lit dans les psaumes: « Phinéas intercède et il apaisa la colère du Seigneur; il fit cesser cette plaie, et ce zèle lui a été imputé à justice. » *Psal. cv, 30.* Aaron aussi, ayant saisi l'encensoir, se mit entre le feu et le peuple qu'il allait

nomen meum, et in qua vos habetis fiduciaem; et loco quem dedi vobis et patribus vestris, sicut feci Silo; et projeciam vos a facie mea, sicut projecit omnes fratres vestros universum semen Ephraïm [ *id est* Israël. ] » *Jerem. vii, 13 et sqq.* Hoc quod posuimus, « mane consurgens et loquens, » in Septuaginta non habetur. Mane autem consurgit Deus: non quo aliquid ei tempus absque diluculo sit; sed quo post noctis quietem virtibus corporis instauratis anima hominum vegetior sit, et nequaquam voluptatibus occupata, cibique desiderio, audire et facere valeat quæ dicuntur. Unde et illud in psalmo legitur: « Mane exaudies vocem meam; mane astabo tibi et videbo. » *Psal. v, 4, 5;* et in Isaïa: « De nocte, » sive « diluculo consurgit spiritus meus ad te, Deus: quoniam lux præcepta tua super terram. » *Isai. xxvi.* Unde et filios lucis Paulus apostolus appellat, *Ephes. v,* et non noctis neque tenebrarum, nec dormientes, sicut et ceteri dormiunt, qui Dei mandata non sentiunt. Quia igitur Deus vocavit eos, de nocte consurgens, ut et eos de tenebris liberaret, comminatur eis similia se esse facturum Templo in Hierosolymis, quæ fecit loco Silo, ubi primum fuit tabernaculum: ut peccata similia pariter sententia fruantur. Et quomodo projecit Dominus se-

men Ephraïm, id est, decem tribus quæ vocabantur Israël, et habebant principes propter Jeroboam filium Nabath de tribu Ephraïm, quia eadem appellabantur tribus Joseph; sic etiam Jerusalem et tribum Juda cum Benjamin se abjecturam esse testatur. Abjicit igitur Silo, abjecturam esse templum; abjicit decem tribus abjecturus et duas. Quilquid illi populo dicitur, intelligamus et de nobis, si similia fecerimus.

« Tu ergo noli orare pro populo hoc: nec assumes pro eis laudem et orationem ( *sive* nec roges, ut misericordiam consequatur ). Et non obstitas mihi, quia non exaudiam te. » *Jerem. vii, 16.* Ne videatur rogans Propheta non impetrare quod postulat, præcipit Deus, ne pro populo peccatore, et nullam agente penitentiam, deprecetur. Quod autem dicit: « Et non resistas mihi, illud ostendit, quia sanctorum preces Dei iræ possint resistere. Unde et Dominus loquitur ad Moysen: « Dimitte me, ut percussim populum istum; et faciam te in gentem magnam; » *Exod. xxxii, 10;* et in psalmis legitur: « Et stetit Phinéas et placavit, et cessavit quassatio, et reputatum est ei ad justitiam. » *Psal. cv, 30.* Aaron quoque arripit thuribulo, inter ignem arsurumque populum medius stetit; et Dei iræ cessavit. Ac ne putemus crudelitatem Dei, qui ne ro-